

“À L'URLC, JE SUIS À LA MAISON”

▶ Après Anderlecht, Saint-Trond et Châtelet, Johan Sampaoli est de retour dans sa ville, La Louvière

▶ Depuis le début de saison, La Louvière Centre impressionne et les commentaires de Philippe Caserini, le coach de Solières, samedi soir après la défaite de son équipe face à la “plus belle équipe qu'il ait affrontée à l'extérieur de la saison” confirment encore plus cette impression.

Si Mohamed Dahmane attend encore une évolution dans le chef de certains, les Bettaieb, Delbergue ou Dansoko ne sont

pas les seuls à tirer leur épingle du jeu.

PLUS EN RETRAIT que ses équipiers venus de France, Johan Sampaoli est devenu la plaque tournante de l'effectif de Xavier Robert en étant positionné samedi soir devant la défense de la meute version Kazanci.

“C'est vrai que l'une de mes qualités, c'est d'avoir une bonne passe longue”, explique-t-il. “Alors je la

mets au service de mon équipe.”

Il en réussit plusieurs par match, de quoi changer l'orientation du jeu en une passe millimétrée et remettre alors l'équipe dans le bon sens. Toujours en mouvement durant 90 minutes, Sampaoli a trouvé sa place dans un effectif tout nouveau en provenance de Châtelet. Suspendu contre les Francs Borains, son placement et sa présence ont manqué là où il fut au four et au moulin contre Solières.

“On a été patient samedi soir. On savait que ça passerait. C'était ça la clé samedi. En fait, notre

grande force, c'est notre mental, notre caractère”, confie-t-il. “Dès qu'on a marqué, c'était alors plus facile.”

À 20 ans, l'ancien espoir du Sporting d'Anderlecht, de Saint-

FERRIOL



▶ Johan Sampaoli.

Trond et de Châtelet ne regrette pas d'être descendu d'un échelon cette saison. “Je suis content d'être ici. À Châtelet, cela ne s'était pas très bien passé”, se souvient ce pur Louviérois. “En fait, l'URLC, c'est vraiment chez moi. Je suis à la maison ici.”

Nathalie Dumont